

Les Derniers Moments du Tasse

Cantate

Étienne DE JOUY

Tout le monde sait que Le Tasse, dont la vie n'avait été qu'un long tissu d'infortunes, appelé à Rome par le pape Clément VIII, qui lui décerna les honneurs du triomphe dans une congrégation de cardinaux, mourut le 15 avril 1595, le matin même du jour destiné à cette mémorable cérémonie.

Réveille-toi, mon âme ; encor cette victoire !
Oppose à la douleur un généreux effort ;
Et que pour un moment les rayons de la gloire
Percent les ombres de la mort.
Quels chants frappent les airs ? Quel éclat m'environne ?
De la pompe des rois mes yeux sont éblouis :
Pour qui ce char, cette couronne ?
À qui destinez-vous ces honneurs inouïs ?
Eh quoi ! d'une palme immortelle
J'obtiens en ce jour le renom.
Un peuple entier m'appelle,
Et la ville éternelle
Prépare mon triomphe et consacre mon nom.

Cavatine

Ô toi, ma lumière, ma vie,
Toi l'arbitre de mon destin,
Qui de l'amour et du génie
Allumas la flamme en mon sein ;

Auguste et tendre Eléonore¹
Souris à ce glorieux jour ;
Le triomphe dont on m'honore
Me rend digne de ton amour.

Modèle de malheur, jouet du sort perfide,
Celui dont les travaux ont charmé l'univers,
Le chantre de Renaud, d'Armide,
A vécu dans les pleurs, a languï dans les fers !

Des maux qui furent votre ouvrage,
Vous voulez expier l'outrage ;
Hâtez-vous, injustes mortels !
L'oubli, l'opprobre, la misère,
Ont marqué mes pas sur la terre :
Je meurs, et j'obtiens des autels.

Air

Qu'aux derniers accords de ma lyre
Réponde la postérité !
Pour moi, le moment où j'expire,
Commence l'immortalité !
Sans regrets, du temps qui s'envole
Je vois disparaître le cours ;
Il est beau de finir ses jours
Sur les degrés du Capitole

Chœur de peuple

Chantez, Muses ! pleurez Amours !
Le Tasse est tombé sur sa lyre,
L'amant d'Eléonore expire,
Le poète vivra toujours.

¹ Eléonore, sœur du duc de Ferrare. La passion que Le Tasse conçut pour cette princesse fut la source de cette profonde mélancolie qui le consuma pendant vingt ans.